

Jeudi de l'Ascension – 21 mai 2020

Première lecture : Actes des Apôtres (1, 1-11)

Psaume 46 (47)

Deuxième lecture : Éphésiens (1, 17-23)

Évangile : Matthieu (28, 16-20)

Le début du livre des Actes des Apôtres, qui suit l'évangile de Luc, rapporte l'événement de l'Ascension de Jésus. Peut-être les apôtres ont-ils pensé que le Ressuscité les abandonnait ? Une telle pensée eût été très humaine et légitime. Mais si l'auteur des Actes, Luc, reprend cet épisode, c'est surtout parce que c'est le point de départ de tout ce qu'il racontera dans la suite du livre : les débuts de l'Église, construction progressive avec ses joies et ses difficultés, sous l'impulsion de l'Esprit-Saint. Le Ressuscité se retire pour laisser place aux Apôtres qu'il venait d'envoyer en mission afin qu'ils poursuivent son œuvre. Les disciples, avec créativité et inventivité, vont consolider et développer les premières communautés de chrétiens, tant en matière de vie spirituelle, que d'organisation matérielle, que dans l'institution de services et ministères nécessaires à la mission. En se retirant auprès du Père, le Christ ressuscité manifeste sa confiance aux disciples.

Au cours du confinement, peut-être avons-nous éprouvé comme un sentiment d'abandon. Certes, le contexte n'est pas le même que dans les Actes et à la fin des évangiles. Mais la confiance du Seigneur est la même. Liturgiquement, cette confiance s'exprime en ce jour de l'Ascension comme dans l'ensemble du temps pascal, par bien des références à l'Esprit-Saint. Le don de l'Esprit marque la confiance du Seigneur envers les disciples, et la réception de l'Esprit par les disciples inaugure leur réponse à l'appel de Dieu, *in fine* notre réponse aujourd'hui, en tant qu'Église en mission.

En cette fête de l'Ascension, nous sommes particulièrement invités à nous demander : que ferons-nous, lorsque le déconfinement sera terminé, et comment nous y préparons-nous maintenant ? Resterons-nous immobiles à regarder vers le ciel, ou bien, forts du souffle de l'Esprit, poserons-nous un regard renouvelé sur notre expérience de ces derniers mois, afin d'envisager les perspectives missionnaires qui vont être, de façon imminente, celles de notre paroisse ? Dans tous les domaines de notre vie sociale se poseront et se posent déjà des questions nouvelles ; parfois ressurgissent aussi des questions oubliées qui touchent à la vie et au sens de la vie. Tout cela est à discerner dans la foi : questions autour de nos relations aux autres et de la famille ; autour de l'éducation ; du respect de la « maison commune » ; de la solidarité et de la santé ; etc.

Aux débuts de l'Église, les apôtres avaient relu dans la foi leur propre expérience. Dans un autre contexte, c'est une telle démarche que nous aurons à vivre sous peu. Car il ne s'agira pas de reproduire comme un simple « copier-coller » ce que nous faisons avant : la Bonne Nouvelle est Bonne... et elle est Nouvelle !

P. Hugues GUINOT